

Archives de sciences sociales des religions

134 (avril - juin 2006)
Varia

Jean Lambert

Jacques Potin, Valentine Zuber, eds., *Dictionnaire des monothéismes* Paris, Bayard, 2003, 560 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jean Lambert, « Jacques Potin, Valentine Zuber, eds., *Dictionnaire des monothéismes* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-67, mis en ligne le 18 octobre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3597>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales
<http://assr.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://assr.revues.org/3597>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Jean Lambert

Jacques Potin, Valentine Zuber, éd(s.), *Dictionnaire des monothéismes*

Paris, Bayard, 2003, 560 p.

Pagination de l'édition papier : p. 147-299

- 1 Ce lexique de six cents mots « clés, courants et essentiels » entend présenter successivement et expliquer les trois monothéismes à un large public, probablement scolaire au premier chef. Dénommées au singulier le judaïsme, le christianisme, l'islam, trois religions sont « représentées dans leur patrimoine spirituel, historique et politique » : *kacher*, séfaraïde, Israël, carême, hérésie, Terre Sainte, *charī'a*, imām, Seldjoukides ou Palestine... Pour les auteurs, chacun de ces univers comprend « une identité, une histoire, une culture et une espérance » encore vivantes aujourd'hui. Afin d'en réduire les oppositions et la violence, il s'agit de « ne pas occulter l'héritage commun du monothéisme dans notre civilisation », et donc d'exhiber ce « vaste ensemble spirituel, théologique et culturel distinct des autres religions » qu'induisent « leur histoire partagée et leur croyance en un Dieu unique ». Un système de renvois, que complète un index alphabétique, permet au lecteur de naviguer par mots ou notices voisines d'une religion à l'autre, mais sans aucune intention comparative (les citations bibliques sont tirées pour le judaïsme de la bible du rabbinat, et pour le christianisme de la bible Bayard).
- 2 Une participation de J. Costa pour le *midrach* et de K. Azmoudeh pour le chiisme est signalée, mais aucune liste de rédacteurs, si elle existe, n'est mentionnée, et le lecteur ignore noms et qualités des signataires dirigés par J. Potin et V. Zuber, qui ne sauraient assumer seuls la variété de ton d'une notice à l'autre. Or la multiplication actuelle de ces « inventaires religieux », que précipite une forte attente éditoriale, promet toujours plus qu'elle ne tient, et il devient critique pour l'amateur de discerner les intentions et la qualité d'un ouvrage. Ici, la qualité est globalement correcte, au sens propre « kacher », conforme aux rites culturels attendus, fortement désuète pour l'information historique, atone pour la spiritualité, et, si l'on peut toujours disputer du choix des entrées à la Prévert (enfer esclavage éthique...) que consacre l'aléa des voisinages alphabétiques (Palestine Paradis...), on doit reconnaître une fade orthodoxie théologique aux limites mêmes du projet, qui fait écho aux deux volumes d'une *Encyclopédie des religions* des mêmes éditions assumptionnistes Bayard en 1997. Quand il existera un *imprimatur* commun aux autorités religieuses des trois monothéismes, cet ouvrage-ci l'obtiendra à coup sûr, puisqu'il présente, à un large public, la Synagogue et la Mosquée avec les traits civilement acceptables de l'Église catholique romaine (*cf.* le dessin de couverture).
- 3 En conséquence, sur l'intention, la visée et la réalisation, il n'est pas possible de rendre compte de ce *Dictionnaire Apologétique et Confessionnel de quelques monothéismes* sans se déterminer. Car, s'il peut prétendre au rôle d'ouvrage type à l'intention d'aumôneries patentées (qui ne seraient ni à visée œcuménique où il apparaîtrait rétrograde, ni à vocation spirituelle où il en décevrait plus d'un), il ne saurait, en aucune façon, satisfaire aux exigences scientifiques d'un enseignement comparé du fait religieux, auxquelles il est tout à fait contraire. Si la rhapsodie était une méthode, elle ferait ici couture. S'agit-il d'exégèse philologique, de sémiotique narrative, d'histoire critique, de glossaire théologique, d'anthropologie comparée, de sociologie des rituels, de folklores populaires ? Ces distinctions claires tombent d'elles-mêmes devant l'intention proprement politique de l'ouvrage qui construit trois centralités orthodoxes virtuelles (*le judaïsme, le christianisme, l'islam*) pour les besoins géopolitiques de clergés racinés : rabbins, évêques, imams, etc., dont les normes, référées à un ombilic géographique (Jérusalem, Rome, La Mecque) ne sont pas du tout imaginaires, et qui assurent porter la continuité des trois édifices monothéistes (mais l'ensemble ne se comprend pas lui-même car « monothéiste » est absent du dictionnaire !). Faut-il rappeler que l'avertissement « personne n'a originellement le droit de se trouver à un endroit de la terre plutôt qu'à un autre » d'un certain Emmanuel Kant, vaut pour nombre d'appropriations symboliques ? Ainsi,

l'élément commun de beaucoup d'articles, qui ont peut-être fait l'objet d'une relecture en ce sens, est une démarche qui part d'une définition canonique, décrit des variantes historiques comme autant de dissidences, et conclut au rejet des rejets actuels. La documentation d'appui parfois valide ne rend jamais justice à ce qu'il faut continuer d'appeler déviances, apocryphes, sectes et autres Réformations... Soit *Jansénisme* : « À l'origine doctrine de Jansen, le jansénisme fut condamné à maintes reprises par l'Église catholique romaine et déclaré hérétique... », suit un bref rappel de ses formes et de ses vains combats jusqu'au XIX^e siècle. Ainsi *Protestantisme*, réduit à « l'individu exégète », aussitôt éclaté en une inconcevable multiplicité multiforme.

- 4 Au service de cette politique de centration, de noyautage par l'Un fabuleux, l'ouvrage élabore une propagande qui consiste à présenter comme historiquement attestée et universellement reconnue la validité d'une partie sur le tout : celle du mythe israélite, du mythe catholique et du mythe islamique, à l'encontre de variations historiques en chevelures elles-mêmes issues de commencements en rhizomes. Mythe illégitime d'un unique judaïsme qui se développerait sur 3 500 ans, d'un unique christianisme pris pour catholicisme romain depuis Jésus (même si on signale ici ou là des confessions dans ce même christianisme), d'un unique islam prolongeant l'axe La Mecque-Médine, toutes visions fausses des partis vainqueurs. Par exemple *Erets Israel* déroule le mythe fondateur deutéronomiste (mais *Deutéronome* est aussi un article manquant qui montre une ignorance grave des récentes et totales refontes des études du *Pentateuque*) puisé dans ces collections de textes édités vers le V^e siècle avant notre ère par le parti d'Esdras-Néhémie. Ce judaïsme du Pentateuque, ce mythe national-religieux, *une nation-un temple-un dieu*, qui unifie abstraitement des périodes claniques anciennes sur lesquelles il instruit très peu, n'a pas la consistance historique que lui prête partout ce *Dictionnaire* : « à l'époque d'Abraham, à l'époque de Moïse, à l'époque de Josué, à l'époque de David ! » ignorant que cette époque est... l'Exil ! Nous sommes avec un tel « monothéisme » durablement en présence d'une mythidéologie telle que Marcel Détiéne vient de la réfuter à propos de l'autochtonie chez les Grecs ou les Français de souche. Dans la mesure où les judaïsmes rabbiniques produits par le Moyen Âge prennent racine dans les judaïsmes bibliques produits par les prêtres qui dominent l'État-Cité-Temple de Jérusalem du V^e IV^e siècle jusqu'en 70, le dictionnaire perd toute consistance anthropologique et historique par l'unité fabuleuse et normative qu'il veut affirmer.
- 5 Le lecteur pourra s'essayer à un exercice comparable à propos du traitement réservé aux christianismes, illégitimement dominés par l'orthodoxie catholique victorieuse, et spécifiquement à la vulgate islamique présentée ici selon l'orthodoxie la plus usuelle et la moins réformée, très ignorante de nombreux travaux contemporains. Bien sûr, ici et là, des articles diversement informés stimuleront sa curiosité. En particulier, au centre de l'ouvrage, l'article *Jésus*, remarquable de clarté et de pertinence, fait regretter que l'esprit de cette notice ne se soit emparé du *Dictionnaire*. Mais hélas, *Béatitudes* fait rimer l'effraction chrétienne avec Platitudes de codes et règles, et ainsi de suite. Dans l'ensemble, le lecteur conclura que, décidément, les sciences sociales des religions sont choses trop affinées pour être laissées aux mains profanes des sciences sacrées des religions. Cet ouvrage qui se prétend une étude de l'objet exhibe précisément un objet de l'étude.

Pour citer cet article

Référence électronique

Jean Lambert, « Jacques Potin, Valentine Zuber, éd(s.), *Dictionnaire des monothéismes* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-67, mis en ligne le 18 octobre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3597>

Référence papier

Jean Lambert, « Jacques Potin, Valentine Zuber, éd(s.), *Dictionnaire des monothéismes* », *Archives de sciences sociales des religions*, 134 | 2006, 147-299.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
